

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo—Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Karti ve Şiki—Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La conférence de la Méditerranée a pris fin hier à Nyon

Chaque pays surveillera ses propres eaux territoriales; l'Angleterre et la France assumeront la croisière en haute mer

Ankara, 11. (Du correspondant du «Tan».) — La nouvelle de la réalisation de l'accord de principe à la Conférence de Nyon a été accueillie ici avec satisfaction.

Le Président du conseil İnönü, le ministre des Affaires étrangères intérimaire, M. Numan Menemencioglu, ont apprécié ce premier heureux résultat obtenu déjà par la Conférence.

Notre président du conseil s'est entretenu personnellement par téléphone avec notre ministre des Affaires étrangères, le Dr. Tevfik Rüşti Aras, qui se trouve à Nyon et il a reçu des explications complémentaires sur les travaux de la Conférence.

gnoles peuvent couler les navires de l'autre. Mais si une unité espagnole attaque un navire de commerce d'une autre puissance, celle-ci a, selon l'opinion anglaise, absolument le droit de couler l'agresseur.

Tout sous-marin qui ne se conformera pas aux règles prescrites pour la déclaration de Londres de 1936 sera traité comme pirate.

Le projet entrera en vigueur dès que seront obtenues les signatures des divers gouvernements.

Le président constata alors que la Conférence fit rapidement du bon travail et a contribué au rétablissement du droit des gens, à l'assainissement de la Méditerranée, à la pacification générale. Il déclara que l'accord, outre qu'il scelle un lien entre les Etats représentés, est susceptible de conduire à une entente plus large.

M. Antonescu, au nom des délégués, remercia M. Delbos qui, si rapidement, triompha des difficultés.

M. Delbos remercia ses collègues. La prochaine séance de la conférence, consacrée à la signature, se déroulera au début de la semaine prochaine.

Le problème de la belligérance

Une déclaration ultérieure faite au sujet de l'accord fait clairement entendre que les gouvernements participant à la conférence n'entendent pas concéder à une ou à l'autre partie en hostilités en Espagne le pouvoir d'exercer le droit de belligérance.

Aucun sous-marin des gouvernements signataires de l'accord de Nyon ne prendra la mer à moins qu'il ne soit accompagné d'un vaisseau de surface, excepté dans certaines zones à définir pour les exercices.

Les puissances conseilleront à leur navigation marchande de suivre certaines routes maritimes à convenir.

Le speaker de Radio, Paris commenta ce matin les résultats de la conférence de Nyon et dit notamment:

Le projet d'accord qui vient d'être adopté n'est pas tout à fait le projet franco-britannique. Londres et Paris préconisaient la participation à la surveillance de tous les Etats riverains. Le nouveau projet de convention impose à la Grande Bretagne et à la France un surcroît de tâche auquel elles se déroberont pas. Soixante contre-torpilleurs des deux pays sont prêts à assumer la patrouille.

L'Allemagne sera informée des résultats de la conférence de Nyon, mais comme elle n'est pas une puissance riveraine de la Méditerranée elle ne sera pas invitée à y adhérer. Par contre, l'Italie sera invitée à y participer et dans le cas d'acceptation, la surveillance de l'Adriatique et de la mer Tyrrhénienne lui sera confiée.

Les puissances riveraines de la Méditerranée orientale, tout en assurant le contrôle dans leurs eaux, prêteront toute l'assistance désirée, dans la mesure de leurs moyens, aux navires de guerre anglais et français affectés au contrôle en haute mer et les autoriseront à user de leurs ports qu'ils indiqueront.

Commentaires italiens

Rome, 11.— Les journaux italiens

relèvent que l'Italie a classé dans les archives les deux notes soviétiques sans daigner leur accorder un seul instant d'attention. Mais le langage adopté par M. Litvinoff, à la séance d'ouverture de la conférence de Nyon, semble avoir semé une certaine panique parmi les délégués présents. M. Eden a cherché à y remédier de son mieux.

Le Messaggero note que l'Italie, quand elle attaque, le fait toujours le pavillon haut. «Le tricolore de la patrie», écrit le journal, n'a jamais été dissimulé; il flotte orgueilleusement en tête des légions qui combattent en Espagne et vainquent les milices bolchévistes.

Rome, 12. — Le «Giornale d'Italia» relève que les nouvelles signalant les contacts qui ont été maintenus durant la journée d'hier entre les gouvernements britannique et français avec Rome et Berlin sont le démenti le plus évident de toute tentative tendant à isoler l'Italie et l'Allemagne.

Une poursuite mouvementée à Sirkeci

Un incident qui a semé l'émoi dans tout le quartier s'est produit hier à Sirkeci. En voici les circonstances, telles qu'elles sont relatées par notre confrère le «Kurun».

Un étranger âgé d'une quarantaine d'années, de taille moyenne, portant une moustache noire, se présenta hier, vers 10 heures à l'hôtel «Meserret» et demanda une chambre au secrétaire de l'hôtel, M. Kamil. Il déclara s'appeler Hubert Wiegand et était porteur d'une valise et d'un sac à main.

Le client promenait autour de lui des regards inquiets, ce qui inspira des soupçons à M. Kamil. Un examen minutieux des papiers d'identité de l'inconnu ne fit que confirmer ces soupçons, mais M. Kamil n'en fit rien paraître. Le client étant sorti, il se mit à le suivre à distance. L'autre s'apercevant de ce manège disparut à un coin de rue.

M. Kamil avisa alors le poste de police le plus proche. Le commissaire Kâzım et l'agent Recep, allèrent à l'hôtel où, de concert avec M. Kamil, ils attendirent le retour de l'étranger. Ce dernier ne tarda pas à reparaitre à un tournant. Mais dès qu'il aperçut l'agent il rebroussa chemin et se mit à fuir à toutes jambes. Les agents s'élançant à sa poursuite. Et comme il ne faisait aucun cas des sommations qui lui étaient adressées, le commissaire Kâzım tira cinq coups de revolver.

Wiegand prit alors le parti de s'arrêter et de se livrer. Un enquête est en cours. Le passeport de Wiegand n'a pas été renouvelé depuis 1924.

Les nationaux ont déclenché hier une violente offensive sur le front de Léon

Valence reconnaît que l'attaque a assuré d'importants gains de terrain

Paris, 12. — Le communiqué officiel de Valence annonce que des combats acharnés se livrent sur le front du Nord. Les nationaux ont déclenché une violente offensive dans le Léon.

L'attaque s'opéra en deux points, avec point de départ à Armayona et Carbonera et à San Pedro de Luna et Aragon. Sur ce second secteur les nationaux sont arrivés jusqu'aux hauteurs de Pena Bermata et Pena Cervera. Les gouvernements se-

Les hostilités en Chine

Un manifeste des généraux Soueh et Pengtehouri

FRONT DU NORD

Sur la ligne de chemin de fer Tientsin-Nanking, malgré les inondations provoquées par le fleuve Houang-Ho qui rendaient les opérations extrêmement difficiles, les troupes japonaises ont attaqué les positions chinoises et ont réussi à occuper le 9 septembre, à 11 heures, les villes de Machang et de Lioutien situées à 60 kilomètres au sud-ouest de Tientsin.

Les armées «rouges» à la rescousse

60.000 hommes de l'armée rouge chinoise, venant du nord du Chensi, avancent vers Suiyuan pour renforcer les armées du Chensi qui ne peuvent plus résister à l'avance des troupes nippones le long du chemin de fer Pékin-Suiyuan. Les avant-gardes rouges seraient déjà arrivées au sud de Suiyuan.

Nankin, 12. — Une dépêche circulaire, signée par les généraux chinois «rouges» bien connus Smuh et Pengtehouri, répandue dans toute la Chine dit:

«En présence de l'invasion japonaise notre armée a demandé au gouvernement la permission de se rendre au front pour combattre l'ennemi. Heureusement aujourd'hui le parti Kuomintang et le parti communiste se sont unis en un front commun contre le Japon. En exécution de l'ordre du généralissime Chang-Kai-Chek les généraux Smeh et Pengtehouri ont été nommés respectivement commandant en chef et vice-commandant de la huitième armée de campagne soit l'ancienne armée «rouge» reorganisée. Nous avons pris le commandement de la huitième armée de campagne pour combattre notre ennemi et reprendre le territoire perdu. Nous nous battons jusqu'au bout nos forces pour l'indépendance la liberté et le bien-être de la patrie.»

A CHANGHAI

La bataille fait rage le long d'un front de dix milles de Proshan vers un point près de Liuh. Le duel d'artillerie est, en outre, très violent. De nombreux villages sont en flammes.

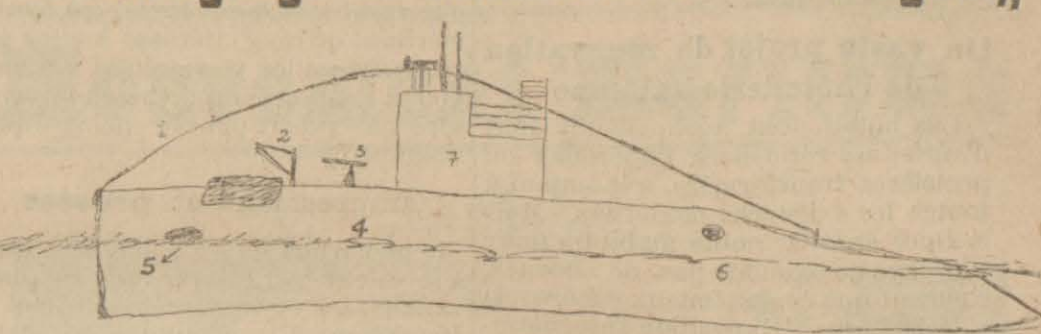
Un autre duel d'artillerie a lieu le long de la rive de Woosung, où les Japonais tentent d'exécuter un mouvement de flanc en vue d'une avance vers Kiangwan.

Angleterre et Italie

Le Duce a adressé un seul message à M. Chamberlin

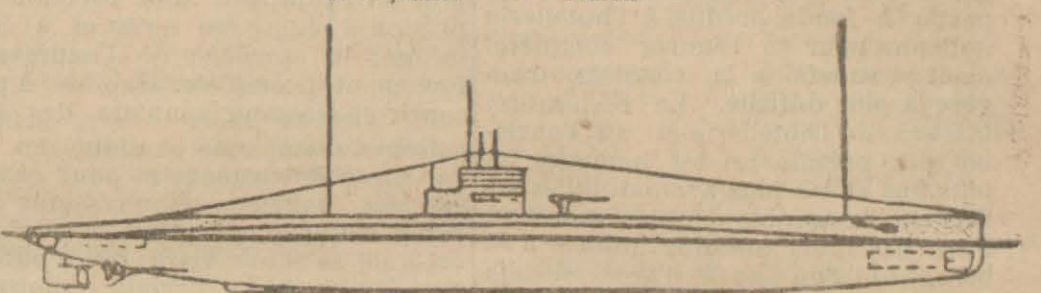
Londres, 12. A. A. — L'ambassade d'Italie, dans un communiqué qu'elle a publié, précise, contrairement à une information lancée par quelques journaux anglais, que le Duce envoya à M. Chamberlain un seul message, celui que M. Grandi a remis personnellement au «premier» britannique.

Le témoignage du commandant du «Blagoef»,



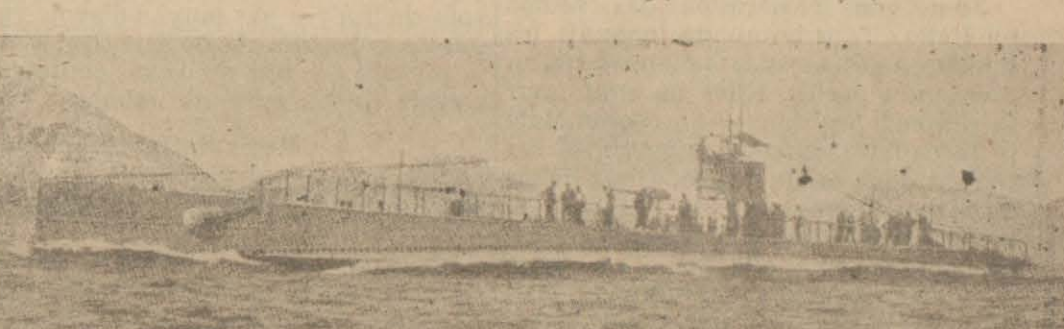
Esquisse communiquée à l'«Akşam» par le commandant en second du «Blagoef»

1.— Antenne de Radio. — 2. — Grue pour l'embarquement des torpilles. — 3. — Canon de 10 cm. — 4.— Flottaison. — 5.— Tube lance-torpilles avant. — Tube d'échappement de la fumée. — 7. — Tourelle



Croquis d'un sous-marin espagnol de la classe «C» en navigation

(D'après le «Taschenbuch der Kriegsschiffen» de Weyer)



Un sous-marin espagnol du type «C» en navigation

L'«Akşam» a publié avant-hier un croquis, tracé grosso modo, par le commandant en second du «Blagoef», et qui constitue le document le meilleur pour identifier l'agresseur de ce bateau. Il suffit de comparer le dessin de l'officier soviétique avec la silhouette d'un sous-marin espagnol de la classe C; on sera frappé par l'identité de leurs lignes générales.

Dans les deux cas, le pont supérieur est droit et s'achève, à l'arrière, par une ligne oblique, une sorte de cassure très nette, en diagonale; dans les deux cas, il y a un seul canon, à l'avant du kiosque du commandant (et non deux canons comme à bord des sous-marins italiens du type Archimède par exemple). Enfin, détail caractéristique, le croquis tracé par le commandant du «Blagoef» et la silhouette des sous-marins de la classe C portent nettement les lignes parallèles rapprochées figurant les arêtes horizontales saillantes que les sous-marins espagnols sont les seuls à avoir sur la paroi du kiosque.

Dans toutes les autres marines du monde, les flancs de cette tourelle sont lisses.

... Ainsi désormais on ne pourra plus continuer à parler de sous-marin «inconnu». — G. Primi.

Libéré!

Paris, 12. — Le vapeur anglais «Molton» qui avait été retenu deux mois durant par les nationalistes espagnols, avec son équipage, est arrivé aujourd'hui dans l'estuaire de la Gironde.

Un double attentat à Paris

Deux bombes causent des dégâts et font des victimes

Paris, 12. — Un odieux attentat a eu lieu hier ici et a plongé dans l'indignation la plus vive dans tout le pays. Deux bombes ont éclaté l'une rue de Presbourg, l'autre rue Boissière au siège de la fédération patronale de l'industrie. Deux immeubles de cinq étages ont été gravement endommagés.

Un même individu, dont le signalement a été recueilli, avait déposé, à un quart d'heure d'intervalle, deux colis identiques aux deux adresses.

Rue de Presbourg, deux agents qui étaient en faction devant l'immeuble, ont été tués.

M. Chautemps a déclaré que le gouvernement entend poursuivre avec la plus grande énergie la recherche des auteurs de cet attentat aussi criminel que stupide.

Paris, 12. — Trois hommes politiques espagnols, M. M. Largo Caballero, ex-président du conseil, Luis Araquistane et Pascual Tomas, venant de Valence, sont attendus aujourd'hui à Paris.

Impressions d'Abbazia

Après une vingtaine de jours passés en pays slave, le pays des consonnes (Brn, Trst pour Trieste) j'ai émigré au pays onsoillé des voyelles sonores. Et Turk incorrigiblement nomade et migrateur, suivant les traces d'Odoacre qui, avec ses Turcilingarum, traversa dans d'autres intentions les Alpes Juliennes, il y a 15 siècles de cela, je suis venu pacifiquement planter pour quelques jours ma tente à Abbazia.

Bien que n'ayant aucun titre officiel, j'ai été reçu partout, depuis la frontière, de la façon la plus affable, courtoise, par toutes les autorités municipales et touristiques de la région, en ma simple qualité de Président du Touring Club turc et d'ami de l'Italie.

Venu de Bled, station alpestre constamment arrosée de pluies, j'ai retrouvé sur les bords de l'Adriatique mon climat méditerranéen qui permet aux jolies femmes (et malheureusement aux autres) de se promener à moitié

nues, même plus qu'à moitié, du matin au soir, avant de se dévêtir tout à fait à minuit.

La force de l'habitude

Je n'ai pas besoin de vous référer aux prospectus touristiques pour vous dire qu'Abbazia qui fut une des villégiatures préférées de l'ancienne aristocratie austro-hongroise conserve dans la société danubienne tout son prestige d'antan et continue à être fréquentée par habitude par ces vieux clients d'avant-guerre et par tradition par leurs enfants. De sorte que les trois quarts des villégiaturants parlent l'allemand ou le magyar et que les neuf dixièmes des propriétaires d'hôtels et de pensions sont encore les ex-sujets de l'ancienne monarchie à peine italianisés et demeurés bilingues. Les autochtones parlent l'autant l'italien que l'allemand et professent un loyalisme parfait à l'endroit du régime actuel.

Mais alors qu'Abbazia était aupara-



— Adieu, petite grue ! dit M. Helbron, majestueusement, en empoignant sa valise.

— Adieu, petite ordure ! jeta Jacques Estève, en prenant la sienne.

Passé le portillon de la sortie, les deux hommes, une fois de plus, se retrouvèrent face à face. Ils se regardèrent un instant avec hésitation, portèrent gravement la main à leur chapeau, puis, tout à coup, ils éclatèrent de rire. Pourquoi s'en seraient-ils voulu ? Il entraient un peu de dépôt dans la gaieté de M. Helbron, et beaucoup de peine dans la désinvolture de Jacques Estève, mais aucun d'eux n'avait de motif d'accuser l'autre. Ils avaient été bernés tous les deux, et ils se sentaient solidaires contre l'ennemie commune.

— Ma foi ! dit M. Helbron, je garde grâce à vous, le meilleur souvenir de l'aller. Si vous m'en croyez, nous ferons ensemble le voyage de retour.

— Mais comment donc ! dit Jacques Estève, en se raidissant contre le chagrin.

Eh, d'un commun accord, ils rentrèrent dans la gare pour consulter l'horlaire...

LE COIN DU RADIOPHILE

Les émissions turques de la Radio italienne

On sait que trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le samedi les postes de Rome, 2 R.O. à ondes courtes, 25, m 4 et Bari, à ondes moyennes, 283 m 3, se livrent à des émissions en langue turque. Voici le programme des émissions prochaines :

Mardi 14. — 19 h. 50-20 h. — Conférence en langue turque par le Prof. Rossi.

Jeudi 16. — " " — Musique turque

Samedi 18. — Nouvelles en langue turque

Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale à MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman
Bucarest, Arad, Braila, Brosrov, Constanza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest
Havanna, Miskole, Makro, Kormed, Oros-haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil
Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichina Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda,
Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44811-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gen
22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmit

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata
Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

trouvé une grande faveur en Allemagne et en Angleterre. Leur prix a haussé sensiblement. Celles qui étaient vendues à 3 ou 4 Ltqs se payent maintenant de 11 à 14 Ltqs.

L'année dernière la valeur [des éponges produites dans les seules zones de Bodrum, Marmaris et Imroz] avait dépassé 300.000 Ltqs. On prévoit qu'elle sera double cette année et que la Turquie occupera bientôt une des premières places sur le marché international des éponges.

En plein centre de Beyoglu vaste localité servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la «Société Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Eski Çikmavi, à côté des établissements «Hacı Mas' s Voice».

Comptable expérimenté sujet Turc connaissant Turc, Français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références du premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du

On cherche Piano

Mouvement Maritime



ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

<i>Departs pour</i>	<i>Bateaux</i>	<i>Service</i> ^{accélér}
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste <i>des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises</i>	CELIO CELIO CELIO RODI	10 Sept. } En coincidence 17 Sept. } à Brindisi, Ve- 24 Sept. } nise, Trieste, avec 1 Oct. } les Tr. Exp. pour } toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	9 Sept. } 23 Sept. } à 17 heures
Cavallo, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABBAZIA QUIRINALE	16 Sept. } 30 Sept. } à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALABNO VESTA ISEO	11 Sept. } 25 Sept. } à 18 heures 9 Oct. }
Bourgaz, Varna, Constantza	VESTA QUIRINALE CAMPIDOGLIO ISEO DIANA ALBANO	9 Sept. } 15 Sept. } 22 Sept. } 23 Sept. } à 17 heures 29 Sept. } 7 Oct. }
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE CAMPIDOGLIO DIANA	15 Sept. } 22 Sept. } 29 Oct. } à 17 heures
Batoum	VESTA ISEO	9 Sept. } 23 Sept. } à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Italie
Saray Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (saut imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Orion » « Calypso »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 12 au 15 Sept du 23 au 25 Sept
Bourgaz, Varna, Constantza	« Trilon » « Calypso »	" "	vers le 20 Sept. vers le 23 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Delagoa Maru » « Lima Maru »	Nippon Yusen Kaisa	vers le 20 Sept vers le 19 Nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 o/o de
réduction sur les Chemins de Fer Italiens.
adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata,
Tél. 44702

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg
Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers,
Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers		Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam	
S MILOS	vers le 12 Septembre	S/S ACHAIA	charg. le 20 Sept.
S MANISSA	vers le 16 Septembre		
S ACHAIA	vers le 18 Septembre		
S AKKA	vers le 22 Septembre		

**départs prochains d'Istanbul
pour Bourgas, Varna et
Constantza**

S MANISSA charg. le 16 Sept.

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la **Deutsche Levante-Linie**,
Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 11-60-17

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La garde aux Détroits

Répondant à un article du «Giornale d'Italia» qui constatait que la convention de Montreux aurait ouvert l'accès de la Méditerranée à l'U. R. S. S., M. Abdin Dayer écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Si nous faisons un parallèle entre les clauses des deux traités nous remarquons que les Détroits larges ouverts par le traité de Lausanne ont été en réalité fermés par celui de Montreux. Naguère, les navires de guerre étrangers et notamment ceux des Etats riverains de la mer Noire pouvaient traverser les Détroits en temps de paix comme en temps de guerre. Ce passage ne peut avoir lieu maintenant que dans certaines conditions et celui des navires appartenant aux puissances belligérantes est presque impossible.

C'est alors, en effet, que les navires soviétiques que le journal italien qualifie de «corsaires bolchéviques» pouvaient à tout moment traverser librement les Détroits et même plus librement que les navires de guerre italiens. A l'heure actuelle, le traité de Montreux a astreint le passage des navires soviétiques aux mêmes conditions que ceux des autres puissances ; seuls les navires soviétiques de plus de 15.000 tonnes pourront traverser isolément les Détroits, tout comme ceux des autres puissances.

On voit par ce qui précède que la prétention suivant laquelle le traité de Montreux aurait ouvert aux Soviétiques les portes de la Méditerranée est totalement infondée.

La réalité consiste en ceci : les Détroits qui étaient privés de gardien sont maintenant entre les mains de leur maître, un maître qui garde sérieusement les portes de son logis envers tous. Le «Giornale d'Italia» devrait être content de cet état de choses.

La conférence de Nyon

M. Ahmet Emin Yalman écrit notamment, dans le «Tan», dans sa revue habituelle des événements de la semaine :

La piraterie en Méditerranée a tellement ébranlé les pays qui cherchent la paix que l'on est passé à l'action avec une rapidité sans précédent dans les relations internationales.

Les dirigeants responsables de la politique étrangère des diverses nations se trouvaient d'ailleurs en route pour Genève, en vue de participer à la réunion de la S.D.N. Immédiatement après sa convocation, la conférence s'est tenue dans la petite ville de Nyon, en Suisse.

D'autre part, on a préparé les projets des mesures à prendre contre la piraterie. La conférence a tenu immédiatement une réunion publique. Des discours ont été prononcés. Puis on s'est réuni à huis clos. Un comité a été chargé de l'examen du projet.

Les discours ont été caractérisés par leur dignité. On a examiné ce grand malheur pour l'humanité non pas sous l'angle de la recherche des responsabilités, mais sous celui des remèdes à y trouver.

M. Litvinof a prononcé des paroles violentes. Il fallait s'y attendre en raison de la juste indignation que suscite la piraterie et aussi de la réaction qu'elle a suscitée en U.R.S.S. Toutefois, il a consenti à un sacrifice en vue de sauvegarder l'unité de front de la conférence : tout en disant que «chaque sait quel est l'Etat qui se livre à la piraterie», il n'a pas prononcé de nom.

Suivant le projet élaboré par la conférence, des zones de surveillance seront créées en Méditerranée. L'atmosphère qu'elle a suscitée est très favorable. Le journal qui s'était le plus efforcé en vue d'obtenir que l'Angleterre ne se compromît pas, le «Daily Express», a renoncé à ses efforts dans

ce sens et écrit : «En constituant un front commun contre la piraterie en Méditerranée, on a surmonté le danger de guerre».

Certes, il eut été excellent que l'Allemagne et l'Italie eussent participé à cette conférence et qu'elles eussent adhéré au front commun opposé à un mal tel que la piraterie clandestine.

A quoi bon, puisqu'il n'y a pas un tel front commun. Nous l'avons vu au comité de non-intervention. La participation de l'Allemagne et de l'Italie n'aurait servi qu'à faire traîner les choses en longueur. Quoique chacun le sache, on a usé à l'égard de ces deux pays d'un langage plein de courtoisie. Dans les discours d'ouverture on a exprimé des regrets du fait de leur absence et il a été décidé de leur communiquer les décisions qui seront prises.

Profil littéraire

Hersekli Arif Hikmet

Il était ami de mon père. Etant allé chez mes parents, à Bursa, je l'ai connu en cette ville. Il y était président du tribunal civil. Il habitait une magnifique maison dans la cour de laquelle deux fontaines coulaient constamment en abondance, avec un doux murmure. Son salon de réception avait vue sur cette vaste cour. La demeure était pleine de fleurs et de charme ; le maître du logis était un poète célèbre, un causeur fécond et éloquent. C'était par surcroît, un éminent légiste.

Il disait les vers d'une manière inimitable. Naci affirmait que personne ne lisait mieux les vers, d'un ton aussi évocateur. D'après le sens des vers, plaintifs consolants ou encourageants sa physionomie devenait triste, pathétique, joyeuse ou majestueuse. Cependant il avait toujours un air de grandeur qui inspirait du respect. Il tirait son origine d'une ancienne famille noble.

Il m'encourageait par son air affable à lui demander le sens des vers arabes et persans qu'il récitait parfois. Il avait ceci d'original qu'il ne lisait pas ses propres poésies. Il citait Fuzuli, Nedim, Rumi, Nâzî, etc., et toujours à propos. A mon tour, je lui récitais, rarement d'ailleurs, des poèmes assez longs de Naci.

Au lieu d'être froissé de ma prédilection pour ce dernier, dont je savais toutes les poésies par cœur, il m'en louait fort. Je ne l'ai jamais entendu parler d'économie domestique, excepté à l'occasion de Naci. Il en louait beaucoup également sa haute moralité. Il disait qu'il fut un certain temps dans la gêne, et cependant qu'il ne s'en ouvrit à personne, qu'il était grand dans le malheur aussi, qu'il endurait les privations avec un stoïcisme admirable.

Un jour étant allé chez lui un peu tard, Arif Hikmet me retint à dîner. Il se nourrissait bien et il mangeait avec appétit. Il n'était ni malade, ni d'une forte constitution. J'étais si épris alors de littérature que je considérais son domestique Ali assez heureux puisqu'il servait un maître doué d'une culture littéraire si étendue.

La hasard me plaça un moment à Bursa et je profitais de la belle occasion intellectuelle qui se présentait à moi. Le maître se promenait en voiture ; il m'invitait et je l'accompagnais avec plaisir. Une fois un homme âgé lui :

— Je me suis trouvé, un jour, dans votre tribunal parmi les auditeurs. Je vous ai trouvé très impartial, et j'en suis sorti très content.

Le maître répondit et sans fausse

modestie :

— J'aime surtout deux choses au monde : la poésie et la jurisprudence. J'aime fort à juger avec équité. Ainsi je fais aimer le tribunal aux plaideurs loyaux ce qui amoindrit le nombre des transgresseurs.

Il avait composé ses poésies, en forme d'odes, d'après l'ancienne mode. Elles ont été publiées après sa mort par les soins du ministère de l'Instruction publique. Namik Kemal, dans une lettre, le rangeait au nombre des grands poètes de son temps. Sa physionomie était douce, sa barbe était grisonnante et non courte comme celle de Naci. Il s'asseyait dans le salon de réception, par terre, sur un matelas en face de la porte.

Il fumait des cigarettes avec des pipes plus ou moins longues.

Il était optimiste à l'endroit de l'idée divine et de la destinée. En me voyant pour la première fois il me dit : «Vous avez la physionomie de la jeunesse de Namik Kemal.» Cette comparaison me flatta et agréablement que je me croyais promu à un grade élevé rien que par ce compliment.

Malgré ma jeunesse ce grand homme me paraissait plus aimable par sa conversation poétique qui embellissait tout à mes yeux que les jeunes filles que je rencontrais dans la rue. Je croyais que grâce à lui, j'allais devenir très prochainement un excellent poète, mon idéal d'alors.

Il était homme de grand talent et en même temps doux et pacifique. Il me disait en guise de conseil : «Je ne me suis jamais plaint de personne et personne ne s'est plaint de moi.» L'un de ses ouvrages en prose était «Les exposés de la sagesse», alors inédit. Il m'en avait lu quelques passages où il tâchait de détruire les opinions erronées et louait les avantages de la réunion dans les soirées. Ses amis lui rendaient visite de temps en temps. Quand il me présentait à quelqu'un il disait : «C'est le fils de notre Omer, président.»

Après mon départ de Bursa j'ai eu une longue lettre de lui, en réponse à la mienne.

Vingt ans après cela le maître est mort à Istanbul. Il était membre de la Cour de Cassation. Je me trouvais alors à Eskişehir, directeur des mines d'écumé de mer et surveillant des forêts.

M. Cemil Pekyahi,

Des personnalités militaires anglaises, italiennes et hongroises assisteront aux manœuvres allemandes

Berlin, 12. A. A. — Le maréchal von Blomberg a invité, répondant ainsi à l'hospitalité qu'il a trouvée en Angleterre, en Italie et en Hongrie, des personnalités militaires de ces Etats à assister aux manœuvres de l'armée allemande qui auront lieu ce mois-ci en Poméranie.

Le retour du régent et de Mme Horty

Budapest, 12. A. A. — Le régent et Mme Horty, revenant de leur voyage de repos de quinze jours à l'étranger, arriveront hier en auto au château de Goodelloe.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Nos fabriques de tabac

Article de M. O. R. Yatkaya, paru dans la monographie «Nos Tabacs» publiée par l'Administration des Monopoles.

L'Administration des monopoles possède quatre fabriques et deux ateliers travaillant pour la fabrication des cigarettes et la préparation des articles de tabac. Les fabriques sont celles d'Istanbul, d'Izmir, de Samsun et d'Adana ; les ateliers sont ceux de Urfa et de Bitlis.

La quantité de tabac traité dans les fabriques pour la confection des cigarettes et la préparation des produits se chiffre par 12 millions de kilos, ce qui veut dire 12 milliards de cigarettes, qui mises bout à bout formeraient un ruban enveloppant à peu près 20 fois le globe terrestre.

Il y a également une fabrique de boîtes en carton préparant les boîtes à cigarettes, les étiquettes, les signets et tout matériel imprimé.

La fabrique de Cibali

à Istanbul

C'est ici qu'est le centre de gravité de l'organisation des fabriques de manipulation de tabac. Cette fabrique qui est chargée de la majeure partie des commandes assume la moitié de la manipulation entière. C'est ici que sont fabriquées des cigarettes de toutes qualités ainsi que des cigarillos, c'est ici que le tabac à pipe, le tûmbeki, le tabac à priser est préparé. Les commandes en tabac mélangé aussi bien qu'en cigarettes confectionnées, des pays étrangers sont exécutées dans cette fabrique. Cette institution qui fut créée en 1883, il y a 54 ans, pour des cigarettes confectionnées à la main a joui d'un grand développement à travers ce demi siècle et a subi durant ces derniers temps une transformation et une réforme essentielles.

Les modifications qui ont été entreprises afin d'améliorer les produits fabriqués, d'économiser l'énergie et la main d'œuvre peuvent être résumées, comme suit, en des points principaux :

A. — Les divisions s'occupant de la fabrication ont été remaniées et organisées d'après les phases de la fabrication.

B. — Le triage du tabac en feuilles et le processus du mélange qui se faisaient d'une manière primitive ont été réformés par la mécanisation.

C. — Le transport des produits entre les salles diverses a été instauré au moyen d'élevateurs ou de chutes, de sorte que les frais de transport ont été réduits par la mécanisation des moyens.

D. — Les transmissions ont été supprimées et chaque machine a été pourvue d'un moteur. De cette façon une économie maximum a été réalisée sur l'énergie.

E. — L'atelier relevant de la section technique qui assurait les besoins de la fabrique en pièces de rechange a été amélioré et agrandi. Un atelier de menuiserie a été créé avec un outillage complet.

F. — Des réfectoires propres et spacieux ainsi que des salles de bains pour les ouvriers ont été aménagés. Une crèche pour les enfants des ouvriers a été créée.

Les fabriques d'Izmir, de Samsun et d'Adana

Les fabriques d'Izmir et de Samsun qui n'étaient outillées sous l'Administration de la Régie qu'avec des machines à hacher le tabac et à confectionner des cigarettes d'un système périmé, ainsi que la fabrique d'Adana qui n'était guère en ce temps-là qu'un petit atelier, se trouvent aujourd'hui munies de machines du dernier système et ont subi une extension et un développement énorme. L'énergie et l'installation ont été triplées. Deux de ces institutions furent créées, à l'instar de la fabrique de Cibali, en 1883, la troisième en 1893.

La qualité des cigarettes la meilleure qui est fabriquée dans les fabriques de Samsun et d'Izmir est celle dénommée «birinci» (première). La fabrique d'Adana ne confectionne pas des qualités meilleures que la troisième. Les cigarettes de meilleure qualité qui y sont travaillées sont expédiées dans le hinterland de ces fabriques, par celle de Cibali à Istanbul.

Les ateliers d'Urfa et de Bitlis

Les ateliers d'Urfa et de Bitlis qui ont été créés par l'Administration des monopoles, il a onze ans, ne travaillent que le tabac. Les cigarettes n'y sont point fabriquées. Les mélanges préparés dans ces ateliers ne sont faits qu'avec des tabacs de nos provinces orientales, pour se conformer aux goûts des populations de ces départements. Les besoins en cigarettes du hinterland des ateliers sont assurés par les fabrications.

La fabrication des cigarettes

Les phases de manipulation parcourues par le tabac en feuilles jusqu'à sa transformation en cigarettes en boîtes sont les suivantes.

Toute qualité de cigarettes est réalisée d'après une recette déterminée de mélange. Les qualités ainsi que les proportions du tabac à introduire dans le mélange sont fixées par la recette. Les balles de tabac sont prises du dépôt de tabac en feuilles pour être descendues par le moyen d'une chute dans la salle de triage.

Les tabacs contenus dans ces balles sont séparés en feuilles détachées et jetés sur une bande roulante dans les proportions déterminées par la recette. Les feuilles sont mises dans le dépôt de mélange. Les matières étrangères comme la terre, les débris ainsi que la poussière sont aspirés par des aspirateurs, et les feuilles qui tombent dans la voiture sont mouillées au moyen de pulvérisateurs. Le but poursuivi par le mouillage est celui d'assurer au tabac un degré voulu d'élasticité et de souplesse afin qu'il ne se casse pas trop et ne se réduise pas en poudre pendant la fabrication.

Le tabac ainsi mélangé est versé, après un repos de deux jours, par un orifice spécial dans la machine de hachage. Cette machine est une guillotine à capacité de hachage de 180 kilogrammes de tabac à l'heure. Les tabacs hachés sont aspirés dans des tuyaux et conduits aux écluses. Celles-ci sont des tamis où la poussière fine est éliminée et le tabac est alors rassemblé dans des caisses.

Le tabac haché est conduit après un repos de deux jours dans les caisses dans la salle des machines des cigarettes au moyen d'un transporteur automatique et versé dans le dépôt de ces mêmes machines. Celles-ci ouvrent le papier à cigarette qui est en état de bobine, l'estampillent, mettent de la colle sur le bord, verse le tabac sur le papier, le roulent, le collent, le coupent ensuite en cigarettes, et posent celles-ci sur une bande.

Cette opération est tellement rapide que le nombre des cigarettes fabriquées par nos machines du dernier système dépasse mille à la minute.

Les cigarettes qui viennent de sortir de la machine et qui sont encore humides sont expédiées dans des voitures grillagées en fil de fer vers le four de séchage. Cet emplacement est un dépôt dont la température est maintenue à 25-30 degrés centigrades. Les cigarettes sont retenues ici deux jours puis expédiées vers la machine qui forme des paquets. Cette machine confectionne des paquets au moyen du papier en feuilles, les remplit à raison de vingt cigarettes par paquet.

Nos machines à grand rendement

LA BOURSE

Istanbul 11 Septembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	85.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	85.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	85.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	14.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	14.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	14.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.50
III	41.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	97.75
Bons représentatifs Anatolie e.c.	98.75
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	91.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	84.50
Act. Banque Centrale	24.50
Banque d'Affaire	1.65
Act. Chemin de Fer d'Anatolie (en liquidation)	11.50
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	7.50
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul	11.50
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.50
Act. Tramways d'Istanbul	10.50
Act. Bras. Réunies Bomonti-Necat	11.50
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	6.75
Act. Minoterie «Union»	0.90
Act. Téléphones d'Istanbul	0.90
Act. Minoterie d'Orient	0.90

CHEQUES

Londres	Ouverture	Closure
New-York	628.—	0.75
Paris	0.78.75	—
Milan	22.14.25	—
Bruxelles	14.56.34	—
Athènes	4.67.75	—
Genève	1.43.18	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.96.22	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	—	—
Berlin	1.70	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1053	269
Meidiye	259	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	150.00
Fr. F.	150.00
Doll.	150.00
Clôture de Paris	150.00
Dette Turque Tranche I	150.00
Banque Ottomane	150.00

sont de nature à remplir les besoins des banques.

Les cigarettes de grande marque emballées dans des boîtes en carton ou en fer blanc sont mises dans les-ci à la main.

Les cigarettes emballées dans des boîtes en carton sont expédiées par le canal d'une machine à hacher le tabac, vers le dépôt de tabac manipulé, les balles en paquets sont alors distribuées dans les caisses aux dépôts de tabac et aux débits.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 36

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX
de l'Académie française

Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE

X

UNE ET DEUX

Mais je connais assez toutes ses expressions pour savoir que vous ne lui êtes pas indifférent, que, dès le premier jour, vous l'avez intéressée avec vos récits de voyages, avec votre air un peu... un peu romanesque. Rien ne plaît davantage aux jeunes filles. Elle vous admire, c'est certain. L'admiration des femmes, c'est déjà de l'amour.

Elle-même comprenait mal comment elle pouvait entasser ainsi les paroles et les arguments. Elles les trouvait

sans les chercher. Ils se pressaient sur ses lèvres sans être sollicités. Les avocats doivent plaider ainsi par une sorte de mécanisme intérieur qui, déclenché, ne s'arrête plus.

— Me serais-je trompée ? demandait-elle enfin, comme il continuait à se taire.

Certes, il avait plus d'une fois remarqué le visage extasié d'Alexandrine tendu vers lui. Ce visage ne lui déplaisait pas, et même il l'aurait regardé davantage sans la présence de Sabine. La beauté de l'ainée, cette façon inconsciente qu'elle avait de répandre de la volupté dans l'air, rien que par un geste du bras soulevé, rien qu'en se levant et en se déplaçant, détournait fatalement de ses sœurs qui n'étaient que jolies, frai-

ches, plaisantes, sauf peut-être Martine qui lui ressemblait et qui avait ses yeux bleus, mais Martine était blonde et les yeux bleus d'une blonde n'ont pas la même étrangeté, ne causent pas la même surprise. Surtout, la jeune fille, svelte et gracieuse encore, ne pouvait se comparer à la jeune femme dans la plénitude de son épanouissement.

Que répondrait-il ? Il n'avait jamais eu l'intention de séduire Sabine. Or elle avait deviné son amour en méconnaissant l'objet. Ne fallait-il pas à toute force lui cacher cet objet véritable ? Qu'elle ne sût jamais la passion qu'elle avait inspirée ! Le moyen le plus clair de la dissimuler, n'était-ce pas de lui donner raison ?

— Vous ne vous êtes pas trompée, madame, finit-il par dire, mais le mariage est interdit aux marins.

— Pourquoi donc ? Au contraire, le mariage les repose au retour, donne à leur vie errante la stabilité du foyer.

Et ce fut un duel entre eux où Sabine était la première surprise de son adresse à manier des armes inconnues d'elle auparavant. Il se contentait de rompre, mais elle le poursuivait. Elle avait l'avantage, puisqu'il ne pouvait ou ne voulait pas se découvrir.

— Me ferez-vous cette peine de la décourager ? protesta-t-elle, comme il demandait un délai. C'est presque une offense personnelle, j'avais promis de

vous confesser.

— A qui, madame, aviez-vous promis ? questionna Antonio Ferrari au comble de l'inquiétude. A votre sœur Alexandrine ?

— Non, à mon mari.

M. Sollar était donc du complot. Le commandant considéra avec douleur cette femme si belle, inaccessible pour lui, qui ne pouvait même pas supposer la trahison. Dans son ingénuité tardive, il se reprochait amèrement d'être comploté dans ce désir extravagant et funeste. Cependant il ne pouvait se décider à recevoir de ses mains une fiancée.

— Laissez-moi, supplia-t-il, voyager une fois encore. A mon retour peut-être me déciderais-je. Il faut que je demande conseil à la mer. Nous sommes de si vieux camarades.

Elle accepta ce délai :

— C'est cela : demandez conseil à la mer.

Elle était sûre que la solitude de la navigation transformerait sa passion malheureuse pour en faire une de ces rêveries qui accompagnent parfois toute une existence sans jamais s'y mêler, sans imposer jamais une contrainte aux réalités. Ainsi serait-elle changée en divinité marine, pareille à celles qui ornaient autrefois la proue des vaisseaux, tandis qu'il reviendrait avec le goût de l'amour et se laisserait orienter vers Alexandrine.

Celle-ci avait eu l'intuition de la

démarche tentée. Elle dissimula assez mal, pendant le repas, sa déception. Puis, son humeur batailleuse reprenant le dessus, elle s'efforça d'obtenir directement le résultat qu'elle escomptait. Elle se heurta à une barrière et dut battre en retraite.

— Aie confiance, lui murmura Sabine, quand le commandant fut parti.

La dédaignée éclata en reproches : — Tu ne m'as pas aidée. Tu n'as point de diplomatie. Du moment que tu as réussi ton mariage, tu te désintéresses des nôtres.

Et le mari de Sabine, quand ils furent seuls, lui manifesta la même surprise :

— Antonio venait si souvent. Je vous aurais crue plus habile.

Ainsi est-on récompensé de son désintéressement.

Cependant, elle devint enceinte peu après. Sa grossesse qui fut pénible lui altéra le visage et lui ôta une part de sa séduction naturelle. Quand le commandant du *Nettuno* revint de Buenos Ayres, il la trouva changée à son désavantage. Comme elle l'avait imaginé, il avait mué son amour en un sentiment vague et agréable qui devient une sorte de musique de l'âme, carressante et sans action et il consentit à se laisser incliner vers Alexandrine qui, taillée pour la lutte, le circonvenait avec astuce. Quand il se décida à demander sa main à M. et Mme Sollar, la jeune fille triompha :

— Tu vois, dit-elle à Sabine, ne mes affaires toutes seules.

Le grand armateur ne s'attendait pas, lui à cette histoire d'inceste, dont il était pourtant l'inventeur. Il ne tenait pas d'orgueil à l'histoire de sa prochaine paternité des conséquences de sa débauche.

part à ses collègues des conséquences de sa débauche.

ministère, et même à se donner, d'un air modeste et porté, qui ne donnait au son de la future amiral ou la son de la future amiral.

Le futur amiral ou la son de la future amiral.

étaient annoncés à son de trompe. Rien n'agacait davantage Sabine que cette publicité prématurée.

tant plus qu'elle souffrait de l'interruption. La peine qu'elle avait pour un plaisir n'était guère partagée. Elle n'avait pas tant que s'attendre à la voir quand son mari était parti pour les bureaux, et que d'évoquer un être vivant qu'elle portait en elle.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Mubarak

Dr. Abdül Vehab BERNAL

Bereket Zade No 34-35 M. Hattı

Telefon 40238